



BÉCASSEAU MINUTE published on 1st November 2016

Calidris minuta, Little Stint (An.), bécasseau minute (Fr.)

Oiseau migrateur

Classification: Espèce commune

Le bécasseau minute est un très petit échassier, c'est-à-dire, un oiseau qui fréquente les zones humides telles que marais, bords de lacs et prairies inondées. Il se reproduit en Europe arctique et l'Asie, et il est un migrant de longue distance, il hiverne en l'Afrique et en l'Asie du Sud. Il est parfois un visiteur en Amérique du Nord et en Australie. A Maurice il est un visiteur régulier, mais en faible nombre et on peut l'apercevoir sur les côtes ou à l'estuaire de Terre Rouge. Par contre, il est encore plus rare à Rodrigues.

Le bécasseau minute a un plumage brun roux en été, avec le dessous plus clair. En hiver, son dos est gris écaillé et la poitrine claire. Il porte sur le dos un dessin fait de deux raies blanches, en forme de V. Le bec est fin, droit et plus court que la tête. Le cou est fin et long et les pattes sont plutôt claires. Les deux sexes sont semblables, la femelle est seulement un peu plus grosse que le mâle.

Le bécasseau minute émet un "tit" court et aigu, bref, sonore, unique ou répété, en cri d'appel et il a un vol papillonnant.

Le régime alimentaire de cette espèce se compose principalement d'invertébrés tels que les larves et adultes de moustiques, les fourmis, les punaises d'eau, les vers, les petits mollusques, les crustacés, les acariens d'eau douce et du matériel végétal. Il trotte rapidement sur les vasières pour picorer à petits coups de bec les petits invertébrés. Il détecte les proies à vue.

Dans son aire d'hivernage en hémisphère sud l'espèce habite principalement les zones côtières, telles que les vasières, les lagunes, les criques et les marais salants, mais il se retrouve également dans les zones humides d'eau douce à l'intérieure des terres comme par exemple les bassins dans les marais, les rizières, les petits cours d'eau couverts de végétation, les petits barrages, et les bancs de sable le long des rivières.

Au cours de la saison de reproduction, cette espèce habite, la toundra de basse altitude, dans l'Extrême-Arctique. Il montre une préférence pour un sol sec à proximité des zones marécageuses. La ponte a lieu en juin/juillet. Le nid est une petite cuvette peu profonde, garnie de brins d'herbe ou de mousse, à même le sol. La femelle pond 4 œufs d'un vert chamoisé pâle, moucheté de brun roux foncé. L'incubation dure de 20 à 21 jours, assurée par les deux parents.

La population mondiale de cet oiseau est estimée à c.1.500.000 individus. L'espèce est néanmoins menacée par la chasse illégale, la modification et la dégradation de son habitat par les industries de sel, et par la diminution des précipitations. Il est aussi perturbé par le tourisme. Cette espèce est également vulnérable au paludisme aviaire et le botulisme aviaire, donc peut être menacée par des épidémies futures de ces maladies.

La Mauritian Wildlife Foundation (MWF) gère 3 projets éducatifs et 18 projets de conservation, avec l'accent sur la sauvegarde des plantes et des animaux endémiques de l'île Maurice et de Rodrigues en danger d'extinction. Merci de contacter la MWF par email (fundraising@mauritian-wildlife.org) - Tel: 6976117 pour plus d'information sur les projets nécessitant un soutien financier.



VACOAS published on 8th November 2016

Pandanus vandermeeschii, Screwpine (An.), vacoas (Cr.)

Endémique de Maurice

Classification : En danger

Le vacoas est un petit arbre haut de 6-8 m, croissant habituellement en touffes et formant parfois des fourrés. Son tronc mesure environ 20-25 cm de diamètre, il est très ramifié, le sommet des rameaux souvent infléchi porte une touffe de feuilles pendantes et son écorce gris rosâtre, porte des verrucosités (ressemblant à une verrue) clairsemées. Les racines-échasses mesurent environ 6-7 cm de diamètre, naissant à la base du tronc.

Les feuilles sont de couleur vert glauque, mesurant environ 50-75 cm de long x 4-5 cm de large, pouvant atteindre jusqu'à 1,30 m x 8 cm, et sont rétrécies graduellement de la base au sommet; ayant des marges et épines rouges ou rouge orangé. Les fruits sont des syncarpes globuleux ou trigones-globuleux, parfois déprimés au sommet, de 14-16 cm de diamètre, à 250-450 drupes. Les pédoncules ou tiges des 'fruits' sont pendants, longs de 30-40 cm.

Les Pandanus sont faciles à reconnaître à leur port, à leurs feuilles longues et épineuses groupées au sommet des branches, à leurs inflorescences donnant les syncarpes caractéristiques formés de drupes accolées. Il faut aussi remarquer que l'aspect général des plantes varie avec l'âge, les plantes jeunes ont un houppier (ou couronne) touffu, à feuilles longues, les plantes séniles ayant des branches allongées, portant au sommet des feuilles plus petites. Quant à *P. vandermeeschii*, il se reconnaît parmi les Padnanus endémiques à son feuillage vert-bleu glauque et à ses syncarpes aux drupes à sommet conique et étroit.

Le *Pandanus vandermeeschii* est endémique de Maurice, étant une des dix-neuf espèces de vacoas de Maurice. C'est une espèce qui était jadis assez commune localement et distribuée le long des côtes, existant aussi sur certains îlots, comme l'île Plate, Coin de Mire, îlot Vacoas près de Mahébourg et l'île Ronde où elle était assez fréquente et un pied mâle fut aussi trouvé sur l'île aux Aigrettes. De petites populations dispersées se trouvaient sur les falaises rocheuses du Sud de Maurice. En 1969 on avait remarqué la présence de nombreuses germinations dans cette région. La réduction de cette espèce serait dû à la perte de l'habitat, la disparition des animaux endémiques disperseurs des graines tombées au sol, la destruction des graines par les rats et celle des plantules par les cerfs et cochons marrons, et à la compétition avec des plantes introduites envahissantes.

La population actuelle de cette espèce est estimée à moins de 300 individus adultes sur l'île Ronde, l'île aux Aigrettes, Gris Gris, Ile aux Cerfs, Coin de Mire et l'île Plate, la plus grande population se trouvant sur l'île Ronde.

Il est frappant de constater qu'à Maurice, depuis une cinquantaine d'années, les populations de certaines espèces de vacoas se sont progressivement réduites. Une attention particulière doit être apportée à cette famille de plantes si caractéristiques, qui façonnait les paysages végétaux de l'île et participait ainsi à son originalité.

Le *Pandanus vandermeeschii* est inclus dans les efforts de restauration des milieux côtiers et iliens, et a une valeur ornementale.

Vous pouvez admirer le Pandanus vandermeeschii dans la réserve naturelle de l'île aux Aigrettes qui est ouverte pour les visites de lundi à samedi pendant les heures ouvrables et la matinee de dimanche. Pour de plus amples renseignements ou reservation, appelez le 6312396



© V. Tatayah

L'AZURÉ PORTE-QUEUE published on 15th November 2016

Lampides boeticus, Long-tailed Blue ou Pea-pod Argus ou Pea Blue (An.), l'azuré porte-queue (Fr.)

Indigène

Classification: espèce commune

L'azuré porte-queue est un papillon indigène, qui est présent aux Mascareignes (Réunion, Maurice, Rodrigues). Ce papillon est un grand migrateur et il est aussi présent dans toute l'Afrique, dans la partie sud de l'Espagne, de la France, de l'Italie, les îles et les côtes méditerranéennes, la Turquie, et tout le sud de l'Asie et jusqu'en Australie.

L'azuré porte-queue a une envergure de 24-32 mm pour les mâles et de 24-34 mm pour les femelles. Il présente un dimorphisme sexuel de couleur, le dessus du mâle est bleu violet, celui de la femelle est marron suffusé de bleu, les deux ont des raies blanc grisâtre sur l'aile antérieure, et une large bande claire. Les ailes postérieures sont prolongées par de petites queues associées à une tache basale mimant un faux œil (deux ocelles sur l'aile postérieure). Cette particularité peut servir à détourner l'attaque d'un éventuel prédateur vers cette fausse tête peu vulnérable.

Son habitat est varié et consiste de friches, de cultures, et de jardins d'agrément. Ses plantes hôtes sont de très nombreuses légumineuses comme le *Pisum sativum* (pois) et *Phaseolus vulgaris* (haricot). En raison de son utilisation des espèces de pois comme plantes hôtes, il considéré comme un parasite des cultures de pois dans certains endroits.

Après l'accouplement, la femelle va pondre ses œufs sur des espèces de plantes légumineuses. Les œufs sont pondus sur des jeunes pousses, des boutons floraux ou des feuilles de la plante hôte. Le petit œuf est en forme de disque (environ 0,5 mm de diamètre). Les œufs fraîchement pondus sont de couleur vert jaunâtre. L'œuf se décolore rapidement et devient vert clair dans les prochaines heures, puis blanc à mesure qu'il mûrit. Plus tard, des petites chenilles sortiront de leurs œufs et se nourriront de la plante hôte, sur laquelle, la femelle a pondu ses œufs. Au dernier stade, la chenille devra mesurer environ 1.5 cm et elle sera verdâtre avec des bandes transversales vertes foncées le long de son abdomen.

La chenille se nourrit principalement des fleurs et des fruits de diverses légumineuses, comme les pois. Au début la jeune chenille a l'habitude de percer dans les boutons de fleurs et de manger les parties de fleur contenues dedans. En grandissant la chenille va commencer à manger les graines en développement dans les gousses. La chenille a une morphologie singulière qui le fait ressembler à une petite limace trapue. Puis, cette chenille va se métamorphoser en nymphe plus tard pour donner un jour un bel azuré porte-queue.

La chenille peut également être associée plus ou moins étroitement aux fourmis qui la protègent en échange de sécrétions sucrées produites par des glandes spéciales. En échange de leur protection, la chenille fourme les fourmis en sécrétant des gouttelettes sucrées avec leur organe dorsal. Ce nectar a pour effet d'augmenter la fidélité des fourmis à son égard et ainsi leur agressivité au moindre signal de panique émis. Ainsi protégés, le futur papillon peut s'assurer de ne pas se faire attaquer par des guêpes ou des araignées. Il s'avère en effet que le nectar modifie le comportement des fourmis et les rend plus agressives lorsque la chenille se sent menacée (et le fait savoir en mouvant ses tentacules)!





SOUVERAINE DE MER published on 22nd November 2016

Lycium mascarenense, souveraine de mer (Fr.)

Indigène

Classification : Espèce commune (globalement) ; Rare aux Mascareignes

La souveraine de mer est une plante côtière indigène qu'on trouve aux Mascareignes et aux petites îles associées, Madagascar, ainsi que de la région côtière de KwaZulu-Natal (en Afrique du Sud) et au Mozambique.

La souveraine de mer est un arbuste qui se caractérise par son port prostré, en effet il se développe très près du sol, et donne l'impression de ramper. Il est densément ramifié. Les pieds anciens très branchus portent des épines longues de 15 à 30 mm, ils peuvent couvrir une surface de 4 à 6 m² pour une hauteur d'environ 1 m, les branches atteignant 2 m de longueur, à sommet plus ou moins en zigzag.

Les jeunes pieds sont densément feuillés, à écorce d'un blanc sale ou brun clair. Les feuilles d'un vert brillant sont alternes, groupées au sommet des rameaux et glabres. Le limbe de 6 à 10 mm de long et de 1 à 3 mm de large est plus ou moins ovale et à sommet obtus à arrondi. Les fleurs de couleur blanche à lilas pâle, striées sont solitaires et hermaphrodites (organes mâles et femelle présents dans la même fleur), insérées au milieu du fascicule des feuilles, portées par des tiges longs de 1 à 5 mm. Le calice vert est en forme de cloche, environ 3 mm de longueur, et comporte 5 sépales de 0.75 mm, inégaux, triangulaires-aigus, à marges glanduleuses. La corolle en tube mesure de 5 à 7 mm; elle se divise en 5 lobes étalés, arrondis. Le fruit est une baie rouge orangé de forme ovale de 4 à 5 mm et les graines sont comprimées.

L'espèce est confinée à des zones côtières sablonneuses se trouvant sur des dunes littorales et des formations rocheuses calcaires, ainsi que dans les denses mousses de dunes. Cet habitat est constamment exposé aux embruns marins. Les parties de cette plante, en particulier ses feuilles, sont charnues, probablement à cause de l'embrun marin auquel elle est exposée.

Cet arbuste porte plusieurs tiges ramifiées et est réparti sur les dunes couvrant de vastes étendues. La plante s'établit dans des poches de sable sur ou entre les roches et représente une couverture efficace du sol. La floraison semble se produire tout au long de l'année, culminant au milieu de l'été en novembre et décembre.

A Rodrigues la souveraine de mer est présente dans les zones côtières comme à Petite Butte, Plaine Corail, Pointe Cotton, et dans de nombreux îlots du lagon (Île aux Sables, Île Cocos, Île aux Crabes, Île Chat, Île aux Pintades, Île Feraille). A Maurice elle est plus rare et se trouve dans quelques endroits dans l'ouest du pays par exemple, dans la région de la Rivière Noire et Mer Rouge. La souveraine de mer est un habitat important pour les oiseaux de mer tels que les noddis brun *Anous stolidus* et noddie marianne *Anous tenuirostris* sur l'Île Cocos et Île aux Sables.



© V. Tatayah

'Guide de la flore et de la faune de l'Île Coco' est disponible dans les librairies à Maurice et à Rodrigues et au siège de la MWF: Tel 6976117.